

LA FEUILLE DE CHOU

cebenna

N° 8

Été 2009

Édito

Depuis la nuit des temps, chemins et sentiers ont façonné notre territoire. Avant l'avènement des hommes, les bêtes sauvages, en quête de nourriture et d'abri, se déplacèrent créant les premières pistes. Les hommes les suivirent de près les chassant pour leur chair, lors de leur migration, creusant encore plus profondément, dans la roche, sentiers et chemins. Avec l'apparition de la domestication, les chemins furent maintes et maintes fois empruntés, notamment lors de la transhumance. Cette pression excessive imposa de les consolider et nombreux sont ceux qui dans les sections les plus abruptes furent « caladés » voire murés de part et d'autre afin de canaliser le bétail. L'agriculture se développant, l'homme grignota petit à petit la montagne érigeant terrasses et chemins d'accès. Puis les échanges commerciaux créèrent les grandes voies de communication telle que la Via Domitia dont le tracé est aujourd'hui recouvert par des voies ferrées et par l'autoroute A9.

L'usage étant, les activités humaines évoluant, ces véritables chefs d'œuvres architecturaux furent abandonnés à l'assaut de la végétation. Depuis la fin du XIXe siècle, 600 000 kilomètres de chemins ont disparu en France avec les nouvelles utilisations, le passage des engins motorisés qui dégradent les pistes érodant le sol, le remembrement agricole ou simplement l'oubli effaçant à jamais une part de notre histoire.

Heureusement, à ce jour, ces chemins retrouvent une nouvelle vocation grâce aux



Lo Camih Nostre



Gorges d'Héric,
sentier des gardes

activités de randonnées, de loisirs, de chasse et grâce à des passionnés d'histoire et de nature qui sont prêts à retrousser les manches pour dégager les bribes d'un passé à ne pas oublier. Les agriculteurs, castanéculteurs ou viticulteurs, de par leur activité, œuvrent, aussi, à restaurer ce patrimoine ancestral. Il existe, à l'heure actuelle, 2600 kilomètres d'itinéraires décrits et balisés, empruntant pour la plupart d'anciens chemins, sur le territoire du Pays Haut-Languedoc & Vignobles.

Ainsi, les chemins, sentiers, pistes... que nous arpentons, aujourd'hui, pour notre simple plaisir, portent l'empreinte de ceux qui, jadis, les ont emprunté maintes et maintes fois gravant à jamais dans la roche leur histoire. Les sillonner, c'est conserver à jamais intacte leur mémoire !

Eric PHILIPPON,
Hérault Sport.

Sentier des
gorges de Colombières



Au détour d'un chemin...

Précieuses voies de communication, les sentiers et chemins qui parcourent le Haut-Languedoc recèlent bien des mystères. Foulés, depuis des millénaires, par les paysans, voyageurs, marchands des siècles passés... en quête de liberté et de quelques richesses, ils sont aujourd'hui abandonnés aux simples plaisirs des randonneurs.

Par d'antiques chemins muletiers, sur des sentiers caladés, le long d'anciennes voies romaines, la nature se dévoile laissant apparaître des bribes d'un passé qui ne demande qu'à ressusciter !

Laissez-vous entraîner par les échos du passé et partez à la découverte d'un patrimoine historique et naturel d'une exceptionnelle beauté. Qui sait peut-être, au détour d'un chemin, une rencontre inattendue vous attend !



Cairn situé sur le flanc oriental du massif du Caroux

K.S.



ZOOM SUR...

Les traces & Indices...

Les traces du passé ne sont pas les seules à parsemer nos chemins : empreintes de pas, fèces et autres indices attestent de la présence de nombreux mammifères que recèle notre territoire. Une clef de détermination, qui vous est fournie ici, vous sera bien utile lors de vos déplacements au cœur de la nature... pour identifier ses occupants les plus courants tels que sanglier, renard, blaireau, mouflon...

Pour vous faciliter la tâche, une règle graduée vous est fournie avec votre clef de détermination afin de vous permettre de mesurer les empreintes de pas et ainsi identifier l'animal ayant laissé cette trace. Attention, les empreintes se mesurent de haut en bas ou de bas en haut et surtout pas en largeur.

Les « laissés » des animaux sont aussi des indices de présence. Pour l'identification des « fèces », il est préférable d'utiliser un sac plastique pour ramasser et identifier la crotte.

Même avec des éléments de détermination et la trace ou les indices de présence en main, il est parfois délicat de déterminer ou d'affirmer que c'est telle ou telle espèce. Il faut toujours rester très prudent en avançant une solution. De plus, il faut savoir que les traces que l'on vous propose sont celles qui sont bien marquées et visibles dans un endroit humide et terreux.

En outre, les traces sont plus compliquées à déterminer dans la neige car elles s'élargissent, quand la neige fond.

Maintenant à vous de jouer et bonne chasse... aux indices !!!



B.C.



Pluie de savoir : Chemin du diable, mythe ou réalité ?

« Lo camin del Diable », chemin du Diable, nom donné à la voie romaine qui traverse le Haut-Languedoc : elle fut baptisée ainsi par les gens du pays dès le Moyen âge, convaincus que seul le chariot du Diable pouvait creuser des ornières aussi profondes dans le roc de la montagne au bord d'un précipice, là où visiblement il n'y a pas de chemin. Leur origine est loin d'être démoniaque : ce sont les chariots gallo-romains qui en entaillant la roche ont laissé ces traces. Seule une partie subsistait à l'époque féodale, et subsiste encore aujourd'hui, suite à l'éboulement du chemin... laissant des pans de cette ancienne voie suspendus dans le vide.

Cette ancienne voie romaine traverse l'oppidum gaulois du « Plo des Brus », situé sur la commune de Rosis, qui cacherait, selon la légende, un fabuleux trésor, confié à la seule garde de Satan qui remettrait le trésor qu'en échange d'une âme.

K.S.



Draille à St-Martin de l'Arçon

Chemins muletiers, calades, drailles, voies romaines... sont autant de sentiers, pistes ou chemins qui parcourent le territoire du Haut-Languedoc. Il est quelques fois bien difficile d'identifier les traces de leur vocation passée. Laissez-vous conter l'histoire de ces chemins et partez sur les traces du passé...

Sentiers creux, parfois étroits, souvent en pente, bordés de murets de pierres sèches servant à canaliser le bétail : voici les **drailles**. Elles étaient empruntées par les ovins lors de la transhumance délaissant un bas pays asséché pour gagner les hauts pâturages. Elles ne sont pas réellement construites : c'est le passage des bêtes qui en érodant le sol les ont tracé. Leur largeur dépend du relief et de la facilité d'accès au site. Certains tronçons sont stupéfiants de raideur : le bétail prenant toujours le chemin le plus court et le plus rectiligne même dans le cas de fortes pentes.

Les chemins muletiers, quant à eux, étaient principalement utilisés par les bêtes de somme acheminant les denrées indispensables aux hameaux les plus isolés. Des caravanes de mules transportant sel, poissons, vin, céréales... se succédaient sur des escarpements étroits et abrupts ne permettant le passage qu'à l'animal et son fardeau. De cette longue aventure, qui perdura de l'âge de fer jusqu'au début du XIX^e siècle, il ne subsiste que quelques sentiers abandonnés présentant des escaliers usés taillés à même la roche.

Pavées ou dallées dans les agglomérations, creusées dans la roche en zones de relief, les **voies romaines** étaient la plupart du temps des chemins en terre battue sur des couches de graviers. Elles suivaient en général les tracés les plus rectilignes évitant au maximum les zones marécageuses et les bords de rivière. En zone de relief, elles empruntaient un tracé à mi-pente et s'élargissaient dans les virages permettant aux chariots de pivoter au mieux.

Il n'est pas rare d'observer sur l'un ou l'autre de ces sentiers, lors de fortes pentes, des portions « **caladées** ». Le sol est ainsi pavé de grosses pierres disposées de manière à faciliter le passage des bêtes à sabots, mules, moutons ou autres ovins, les empêchant de déraiper. Cette technique permet, aussi, d'éviter l'érosion du sol par les eaux de pluies.

K.S.



Interview de...

François CHARRAS, Un passionné d'histoire...

Cebenna : M. Charras, beaucoup vous connaissent comme professeur d'espagnol, maintenant à la retraite, vous souhaitez vous présenter comme un habitant du Haut Languedoc qui s'intéresse à l'histoire de son territoire.

François Charras : En faisant des recherches sur son histoire, j'ai appris à mieux le connaître, à l'apprécier à sa juste valeur et à rapprocher la petite histoire locale qui est la nôtre à la grande histoire qui est celle de tous.

C : vous avez écrit dans plusieurs revues d'histoires ?

FC : Oui, dans la revue de la Société Archéologique des Hauts Cantons, je me suis intéressé au coup d'état et à la résistance dans la vallée sous Napoléon III et dans la revue ATR, j'ai écrit un article « Bois, chèvres et lois, l'écologie des Hauts Cantons au XVIII^e siècle. »

C : Pouvez-vous nous parler des chemins dans le Haut-Languedoc ?

FC : Les voies de communication entre le haut et le bas pays n'empruntaient pas du tout le même tracé jusqu'au XVIII^e siècle. Le choix des itinéraires fut soumis à 2 facteurs indissociables, l'évolution des échanges économiques et celui des progrès techniques. Ces 2 éléments ont toujours été le moteur de la construction des chemins. Mais ce qui est caractéristique de notre région, à toutes les époques, c'est la difficulté avec laquelle ce territoire fut désenclavé. Il faut compter pour chaque projet de construction ou d'amélioration au moins 30 ans de retard, ce qui a pour conséquence un ralentissement des échanges et du commerce.

C : Pourquoi ce retard ?

FC : Cela est dû à l'éloignement des centres politiques et

des décisions, les priorités étant mises sur d'autres lieux plus urbains.

C : Que dire pour expliquer les difficultés rencontrées ?

FC : Si vous regarder l'origine des drailles, elles furent tracées par la nécessité des animaux de partir en transhumance. Les hommes n'ont fait que suivre ces chemins avec la difficulté de traverser les cols. Pour la voie romaine, c'est pareil, elle a suivi le déplacement des troupes avec un franchissement difficile dans les Avants Monts. Plus près de nous, la décision d'ouvrir le chemin de Rodomouls a été prise en 1750, il a fallu un siècle pour arriver à Poussarou à coups de pelle, de pioche, de poudre. De même, pour le chemin de fer, c'est uniquement en 1880 qu'il fut enfin en service alors qu'il était en plein essai ailleurs.

C : Quelles sont les conséquences d'un tel retard ?

FC : Economiques et techniques. Economique car pour rester compétitif, les seuls coûts que les industriels pouvaient réduire c'étaient les salaires des ouvriers et la qualité des produits, choix qui a provoqué la fin de nombreuses industries dans la vallée. Les techniques nouvelles, quant à elles, sont toujours arrivées plus tard.

C : Pouvez-vous conclure ce moment d'échange ?

FC : En quelques mots, il est important quand on se promène sur ce beau territoire d'en comprendre l'histoire.

C : Je conclus en annonçant que vous animerez une conférence "l'industrie du drap dans le Haut-Languedoc au XVIII^e siècle" le 13 juin à 14h30 à Cebenna, lors d'une journée entièrement consacrée à la fibre naturelle.

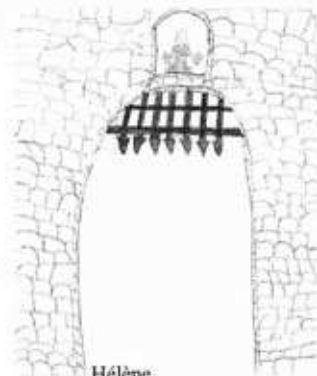
(CF programme de Cebenna)

M.P.



Les enfants vous racontent...

Leur jeu de piste dans Olargues



Hélène

« Vendredi 27 mars, nous sommes allés faire une course d'orientation dans le village, avec Bertrand. Nous sommes allés à la rue du pont vieux, au clocher, au verger, à la rue Méjanne, à la rue de la Picade, au pont du Diable. Nous devions trouver des indices qui nous amenaient à des lieux. Après nous sommes rentrés. »

Chloé

« Le vendredi 27 mars, nous avons fait une sortie avec le centre Cebenna. Bertrand nous a donné une carte, une échelle et une boussole. Mon équipe et moi, nous nous sommes mis dans un coin de la cour et nous avons cherché la première énigme. Nous avons découvert que le départ était rue de la Picade. Puis nous sommes allés au pont du Diable, à la rue du pont vieux, à la piste cyclable, rue Méjanne, au gros chêne vert près du pont du Diable, aux escaliers noirs. Et nous sommes rentrés à l'école. »

Laura

« Le 27 mars, on a fait une sortie dans Olargues avec Bertrand. Chaque groupe avait une énigme à résoudre ; pour nous, c'était la rue de la Picade. Les 10 lieux où on devait se rendre étaient : l'escalier noir, les anciennes portes, le champ des Horts, le pont du Diable, la piste verte (près des conteneurs), au gros chêne, à l'église, rue de la Picade et le Clocher. »

Marine



Elèves de CM1-CM2,
Ecole d'Olargues.

(Gentaine, rue Méjanne) Lucie



Coin lecture : "coup de coeur !"

"LES BANNIS ET LES PROSCRITS" TOME 1 "LE FEU DE LA SORCIÈRE"

de James CLEMENS

Prenez une once de magie, un soupçon de fantaisie, quelques ogres bien gras, de beaux elfes, plusieurs mages noirs, de monstrueuses bêtes ailées avides de sang et percluses de méchanceté, une minuscule sorcière humaine dotée d'immenses pouvoirs et vous obtiendrez une histoire captivante, pleine de rebondissements et terriblement attachante.

Pour que triomphe le bien contre le mal, la lumière contre les ténèbres, la vie contre la mort, Elena, la jeune sorcière, se jette à corps perdu dans le combat contre les forces du mal.

Durant son périple, elle rencontre des alliés inattendus et apprend à contrôler sa toute nouvelle magie.

« Le feu de la sorcière » vous attrape le cœur et s'y enchâsse inexorablement.

Donc, je vous abandonne et me jette "à corps perdu" sur le tome 2, promis, je vous raconterai...

Domy



Le Centre Cebenna vous accueille le mardi, mercredi & vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h. Vous pourrez profiter d'activités ludiques, de sorties nature, d'expositions, de la médiathèque, d'un espace multimédias, d'un kaléidoscope géant et d'une boutique...

Le Centre Cebenna c'est aussi un lieu de formations en informatique et environnement et un centre d'études de valorisation du patrimoine naturel et bâti.



Av. du Champ des Horts - 34390 Olargues

Tél : 04.67.97.88.00.- Fax : 04.67.97.80.95.

email : cebenna@cebenna.org - Site : www.cebenna.org





Ou côté de Cebenna !

Prochainement...

Les Mercredis "naturalistes"!!!

Dès le 15 juillet, venez explorer les richesses du Haut-Languedoc. Le centre Cebenna vous invite à découvrir un territoire à la fois riche et fragile. Sous la fraîcheur d'un taillis de chêne, à l'ombre de châtaigniers ancestraux, un patrimoine naturel et bâti vous attend. Venez ensuite déguster quelques spécialités culinaires qui vous feront vite oublier les quelques efforts fournis... .

- **Domaine de l'Albine – mercredis 15 juillet & 26 août** - Le site de l'Albine recèle un patrimoine naturel et bâti remarquable où se mêlent châtaigneraie, murets de pierres sèches, prairies de fauche, sources... entités renfermant une flore et une faune remarquable.

- **Sur le sentier de Malviès – mercredi 22 juillet** - Au départ d'Olargues, une belle randonnée vous attend, le long d'une ancienne draille, entre châtaigneraies et forêts de chênes verts à l'ascension de Malviès.



- **Circuit de St Martin de l'Arçon – mercredi 29 juillet** - Partez à l'ascension des pentes escarpées du massif du Caroux, de St Martin de l'Arçon aux gorges d'Héric, une randonnée un peu sportive de 8 km vous attend à l'ombre des chênes verts et des châtaigniers. Uniquement pour initiés !

- **Sur les traces des moutons – mercredi 5 août** - Partez sur les traces de l'emblématique mouton du Caroux. Uniquement pour observateurs discrets et attentifs !

- **A la ferme de Dausse – mercredi 12 août** - Amis gourmands, cette balade s'adresse à vous ! La castanéiculture vous ouvre ses portes... Venez vous imprégner de cette culture ancestrale et déguster crêpes et autres délices à la châtaigne.

- **A la découverte de Notre-Dame de Trédos – mercredi 19 août** - Dominant la vallée du Jaur, ce circuit vous conduira jusqu'à la chapelle Notre Dame de Trédos, ancien lieu de pèlerinage et vous offrira de somptueux panoramas.

Inscription obligatoire à toutes les balades. Places limitées. Co-voiturage possible. Tarifs 6€ non-adhérent, 5€ adhérent, excepté « A la ferme de Dausse » : 8,50€ non-adhérent, 7,50€ adhérent. Rendez-vous, pour les balades, à 9h à Cebenna excepté pour la balade "Moutons" départ 6h.

Spectaculaire, spectaculaire...

Du vendredi 17 au dimanche 19 juillet, le festival **Scénovertes** redémarre à Olargues sous le thème des paysages d'hier & d'aujourd'hui.

Balades, activités sportives, expositions, concerts, cirque, cinéma, tables rondes, ateliers enfants... autant d'activités qui vous seront proposées du matin à tard le soir.

Le centre Cebenna vous convie ainsi à venir faire la

fête et à partager des expériences autour de la préservation et de la découverte de l'environnement. Alors rendez-vous pour un week-end de folie !

Programme complet à venir sur www.scenovertes.com.



L'été au CPN !

Dès le 6 juillet, les enfants sont à l'honneur au centre Cebenna à Olargues : tous les matins, de 9h à 12h, du lundi au vendredi, venez vous amuser et découvrir l'environnement à travers des ateliers artistiques et naturalistes.

Adhérent 3€, non-adhérent 4,50€.

Inscription obligatoire.

Renseignements 04.67.97.88.00.

Atelier linguistique

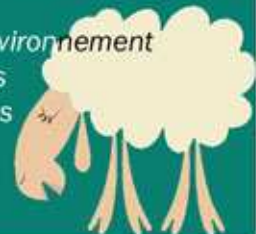
Tous les lundis après-midi, de 14h30 à 16h00, la bibliothèque municipale d'Olargues s'initie au style british... Venez parler la langue de Shakespeare autour d'une simple conversation.

Tarif 2€.

Célébration printanière !

Du 18 mai au 26 juin, le centre Cebenna fête le printemps : A cette occasion, les scolaires sont à l'honneur : affiches, maquettes, poèmes..., réalisés lors de leur projet pédagogique, seront exposés et le centre accueillera durant cette période les écoles souhaitant participer à l'opération. 2 dates sont déjà prévues, les 4 et 5 juin où ateliers, jeu de piste, spectacles ponctueront ces rencontres, riches en émotions...

Le grand public n'a pas été oublié pour autant : l'édition 2009 du Printemps de l'Environnement célèbrera la fibre naturelle. Pour cette occasion, Olargues et le centre Cebenna vous invitent, le samedi 13 juin, sur la route de la laine : venez revisiter ou découvrir les utilisations passées et présentes des fibres naturelles... Conférence, exposition, balade, spectacle, marché... vous permettront d'explorer une activité humaine ancestrale. Renseignements au 04.67.97.88.00.



Programme complet disponible à l'accueil du centre Cebenna et sur www.cebenna.org





Dans le cadre de la marque Parc, au départ de Julio, après une belle randonnée entre châtaigneraies et chênaies, **Caroline Rondineau et Jean-Louis Rey vous ouvrent les portes de leurs jardins du Salvat** : à l'honneur plantes aromatiques et agriculture biologique le **samedi 20 juin prochain ! Repas tiré du sac. Rendez-vous 9h à Cebenna.**

Inscription obligatoire. Réservation à effectuer auprès du parc naturel régional du Haut-Languedoc, au 04.67.97.38.22.

Exposition collective "Paysages d'Hier & d'Aujourd'hui"

Vous avez des photos ou des cartes postales de paysages du Haut-Languedoc, anciennes ou récentes... Participez à une exposition collective qui aura lieu à Olargues du 17 au 19 juillet 2009. Proposez vos photos d'Avril à Juin 2009. Une exposition collective faites par vous et pour vous !!! Renseignements au 04.67.97.88.00. ou sur www.cebenna.org.

Précédemment... à Cebenna ! Chouette nuit à Cebenna !!!

Le 14 mars dernier, à l'heure où la lune prend ses quartiers, un engouement exceptionnel prit au départ les animateurs du centre Cebenna. En effet, une cinquantaine de personnes firent le déplacement de tous les environs, même de Montpellier, pour participer à une nuit hors du commun, qui n'a lieu que tous les 2 ans, la 8e nuit de la Chouette !

Dans une salle comble, bon nombre de curieux découvrirent les quelques espèces de rapaces nocturnes qui peuplent les environs. Après quelques explications sur la morphologie et les mœurs des chouettes et hiboux, cris et chants d'oiseaux résonnèrent dans la salle pour le plus grand plaisir des participants, petits et grands. Après deux heures, fort instructives, d'images et de sons, un atelier dissection de pelotes de réjection clôtura cette première partie de découverte des rapaces. Il fut temps d'aller prospecter sur le terrain.



Face à l'heure tardive, seule la moitié du contingent initial eut le courage de braver la nuit pour une petite balade nocturne, entre St Martin de l'Arçon et Lacoste, à l'écoute des seigneurs de la nuit. Malheureusement, même avec une discrétion toute « absolue », le silence resta de mise et seules des traces de blaireau furent repérées. Malgré toutes les bonnes volontés, nous n'avons pu obliger la nature à nous répondre !!! Cela fait partie de ses mystères !!! Qu'à cela ne tienne, ce n'est que partie remise pour la prochaine édition. Rendez-vous est pris pour la 9e Nuit de la Chouette en 2011 !

Le centre Cebenna, association d'éducation à l'environnement, c'est aussi :

Des études de valorisation du patrimoine :
réalisation de sentiers d'interprétation, d'ouvrages de vulgarisation...

Un panel de formations :
en multimédia, environnement & patrimoine

Des services multimédias :
photocopies, accès Internet, impressions, traitement de texte...

Un kaléidoscope géant :
tarif adulte : 2,5€, enfant : 1,5€

Une boutique :
produits du terroir, de l'artisanat local, livres...

Une médiathèque :
De nombreux ouvrages à consulter sur place ou à emprunter
tarif adulte : 10€ , enfant : 5€

Un Lieu d'Accès Multimédia :
Gratuit pour les demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RMI et porteurs de projets (sur présentation d'un justificatif)



cebenna

Av. du Champ des Horts - 34390 Olargues

Tél : 04.67.97.88.00.- Fax : 04.67.97.80.95.

email : cebenna@cebenna.org - Site : www.cebenna.org

